

Amis cyclistes, préparez-vous La Compagnie Picto Facto sort de son antre...

Délaissant pour quelques heures leur Bar à Billes lumineux installé dans la cour de l'école de Bosquetville, les comédiens de la Compagnie Picto Facto vont investir, pour la deuxième fois cette semaine, les rues du centre de Charleroi pour une véritable chorégraphie urbaine. Revêtant leurs habits de parade, espèces d'énormes coquilles colorées gonflées sur leur dos, et enfourchant leurs trottinettes 'tunées', ils partiront à

la rencontre d'une population médusée, et surtout amusée, par ces drôles de zigotos accompagnés aujourd'hui par une foule de vélos. De la Place Charles II au Boulevard Tirou, cette parade des plus bizarres ne passera pas inaperçue. Même les sorcières d'Halloween en resteront sans voix.

S. Regniers



Ce soir, comme tous les soirs, Vous pouvez pousser les portes de l'Eden

Envie d'une tisane ou d'une bonne bière,
D'une pizza ou d'un hamburger ?
Comme demain et comme hier,
Ce soir, l'Eden est ouvert !
(- «Et quand ça ?»
- «À partir de 18h, Robert»)



© Jacques Vandenberg

Les adresses du Festival

- Écuries - Bd. Mayence 65C
- PBA - Place du Manège
- Eden - Bd. Bertrand 1
- Théâtre de l'Ancre
Rue de Montigny 122

- Cour de l'école de Bosquetville
Rue de Montigny
(à côté de la piscine Hélios)
- Business Hôtel - Bd. Mayence, 1
À Charleroi

Demain

Jeudi 2

À partir de 18.00
Le Bar à Billes
(installation)
Cour de l'école de Bosquetville
Gratuit !

18.00 - 18.30 - 19.00 - 19.30
20.30 - 21.30 - 22.00
Les Grands Adieux de Léon
Ferdinand
(spectacle en caravane)
Cour de l'école de Bosquetville
Tarif : 2 - 1€

19.00
Le risque, c'est leur métier
(show BMX)
Cour de l'école de Bosquetville
Gratuit !

20.30
Les Zakouskis Erotiks
(marionnettes coquines)
PBA (Salle de Congrès)
COMPLET !

20.30
Le Grand Cabaret
(clowns)
Théâtre de l'Ancre
COMPLET !

20.30
Tangentes
(cirque)
Les Écuries
Tarif : 11 - 7€

INFOS TICKETS
071 31 12 12
071 31 40 79

www.charleroi-culture.be
www.ancre.be

11^e Festival Charleroi bis-ARTS 2006

Ce soir

À partir de 18.00
Le Bar à Billes
(installation)
Cour de l'école de
Bosquetville
Gratuit !

18.00
Parade à vélo
avec Les Brimborions
(animation itinérante)
À l'occasion du 5^e anniversaire
de la Maison des
Cyclistes de Charleroi
Départ de la cour de l'école
de Bosquetville
Gratuit !

18.00 - 18.30 - 19.00 - 19.30
20.30 - 21.30 - 22.00
Les Grands Adieux de Léon
Ferdinand
(spectacle en caravane)
Cour de l'école de
Bosquetville
Tarif : 2 - 1€

19.00
Le risque, c'est leur métier
(show BMX)
Cour de l'école de
Bosquetville
Gratuit !

20.30
Les Zakouskis Erotiks
(marionnettes coquines)
Palais des Beaux-Arts
(Salle de Congrès)
COMPLET !

20.30
Le Grand Cabaret
(clowns)
Théâtre de l'Ancre
COMPLET !



Visuel : Bruno Robbe & Messier 111

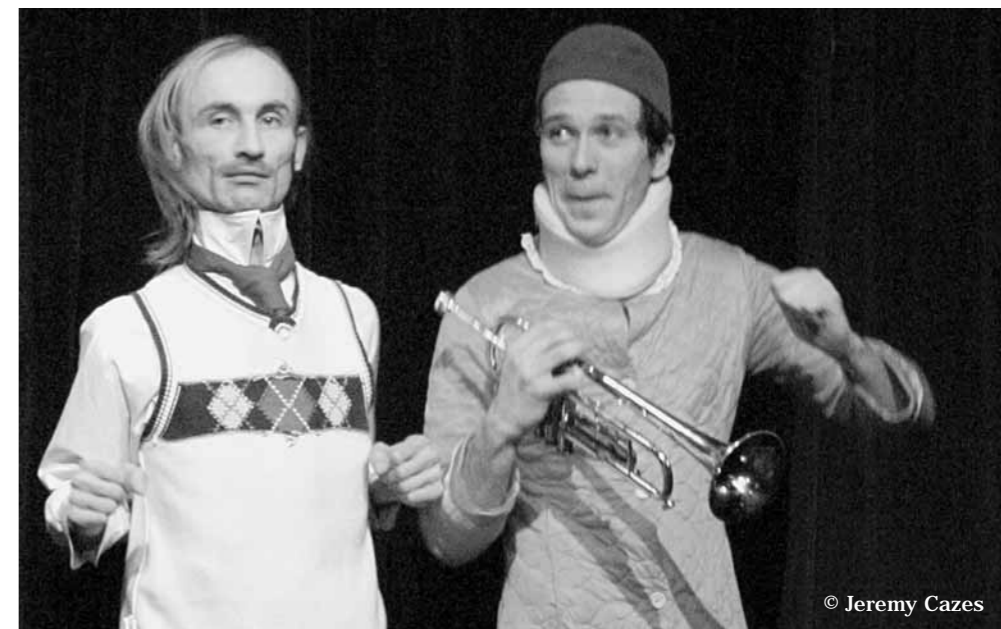


Bizarroïde

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Mercredi 1^{er} novembre - Numéro 6

Confessions intimes sur fond de Chiche Capon



© Jeremy Cazes

« Mais », me direz-vous, habitués des quatre pages quotidiennes de bis-ARTS, « le Bizarroïde n'est pas l'endroit idéal pour faire ses confessions ! »

Sans conteste, je vous l'accorde.

Pourtant, j'ai très envie, depuis l'instant où une abominable sonnerie s'est mis en tête de me pousser hors du lit, de vous dévoiler un secret.

Cette nuit, alors que je me lovais dans les bras poilus et doux de mon amoureux, et que, oh ! plénitude, j'étais enfouie dans un sommeil profond, j'entendis la voix du bien-aimé en question exprimant le désir de me réveiller. Pendant que le bonheur laissait sa place à un atroce sentiment de cruauté et un machiavélique besoin de vengeance, mon cerveau embué tenta de traduire les sons produits par la bouche masculine (autrefois embrassée, mais que, là, j'aurais volontiers clouée si j'en avais eu l'énergie)...

« Pourquoi ris-tu ? »

Je riais ? Je riais, oui ! Je m'en souvenais : je riais en rêvant du Grand Cabaret des

Chiche Capon, vu la veille au Théâtre de l'Ancre !

Dans mon sommeil, je revoyais Philippe sautiller sur ses minis jambes musclées, au sol, au mur, aux rideaux, créant un mouvement de balancier loufoque avec ses cheveux rigides et ses yeux de merlan frit. Je revoyais ses mimiques directement inspirées de la loutre, ses bras de danseuse étoile entourant La Flèche ou glissant sur la rivière du public... Je réentendais La Flèche - trop efféminée pour être honnête - le doigt coincé dans la robe de Dalida chantant les yeux dans les yeux avec Ricardo le guitariste. Je me retordais de rire sur mon fauteuil (devenu lit, vous suivez ?) en repensant à Firmin qui, nu sous son peignoir de mamy, orchestrait son cabaret foireux avec un air de De Funès. Et, croyez-moi si vous le voulez, j'aurais continué, si on ne m'avait pas interrompue !

Vous aussi, faites de beaux rêves !

Julie Wauters

P.S.: Si ça, ça ne valait pas la peine d'être dit dans le Bizarroïde...



Vos réactions Les Zakouskis Erotiks

Succès de foule hier pour la première des Zakouskis Erotiks. Il aura fallu quelques bonnes minutes pour que tout le monde rentre par le trou de la serrure. En récompense de leur patience, les derniers ont eu droit à une double ration de lolos en chocolat.

Voici vos réactions à la sortie du Lololit, de l'atelier de l'indiscret Monsieur Léon et de la salle de bain de Monsieur et Madame Bearestes.

Alice, 29 ans :
J'ai beaucoup apprécié et j'ai beaucoup ri. C'était une ambiance très détendue. Je

suis retombée en enfance, mais en même temps, c'était très sensuel et je me suis sentie vraiment adulte. J'ai bien aimé la séquence du bain, avec « La Chanson des vieux amants ». C'était très tendre. J'ai beaucoup ri avec le voyeur et j'ai trouvé ça très érotique. En dessous du lit conjugal, j'avais l'impression d'être une gamine qui se cache pour observer une femme toute nue.

Frédéric, 54 ans :
C'est amusant. C'est surprenant. Je ne m'attendais pas du tout à ce genre de spectacle. J'ai été surpris par le décor, par

l'ambiance quand on entre dans la salle.

Monique, 54 ans (épouse de Frédéric) :
J'ai beaucoup aimé les marionnettes. Elles sont très bien faites et très bien manipulées. Avec un petit geste, elles expriment la joie, la tristesse, la surprise... plein de choses différentes.

Béa, 38 ans :
On s'est super bien amusées. Tout était chouette. C'est très impudique et en même temps, ça ne frise jamais le vulgaire.

Nicolas, 46 ans :
Le spectacle remet un peu en place tous les mâles dominants, ça les plonge dans l'imaginaire féminin. C'est super émouvant parce qu'on se rend compte que l'autre attend plus que ce qu'on peut donner. C'est vraiment très touchant, très poétique, très amusant. Un sublime spectacle.

Comment peut-on se procurer leur version de «La Chanson des vieux amants»?

Fanny, 28 ans (tout récemment) :
C'est mignon. Je trouve ça plus mignon, plus romantique qu'érotique. J'aimais bien la femme dans le sable... et les deux petits vieux... En fait, j'ai tout aimé. C'était touchant.

Déborah, 18 ans :
Je veux juste remettre un gros bisou à Léon et dire que ça donne envie d'aller rejoindre son amoureux.

Propos recueillis par Estelle Spoto



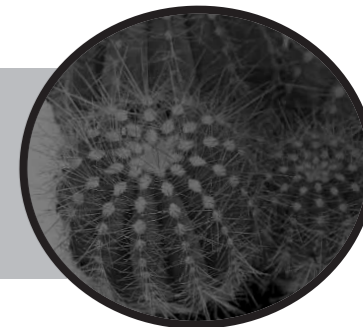
Il y a encore de l'espoir...

... pour ceux qui reviennent tout déçus d'une des billetteries. Ce soir, il n'y a plus de places pour les Zakouskis Erotiks ni pour le Grand Cabaret des Chiche Capon (ces deux spectacles sont complets jusqu'à la fin du festival),
Mais, Mais, Mais
Heureusement,

Les Têtes de Vainqueurs débarquent aujourd'hui dans la cour de Bosquetville pour la première de leur show BMX intitulé « Le risque, c'est leur métier ». « 100 % muscles, 0 % poésie »
Amateurs de sensations fortes, vous êtes prévenus !



And the winner is... Léon Ferdinand !



Vainqueur du meilleur dernier espoir masculin, Léon Ferdinand (aucun lien de parenté avec Franz) tente de percer une dernière fois... nos tympans.

Il ne sera jamais une star, voilà pourquoi il en est réduit à nous faire ses adieux avant même d'avoir pu débiter sa carrière !

Loin des feux de la rampe, Léon est éclairé à la lampe torche. Il rêve des phares lointains de la gloire et déclare sa flamme à une mariée en bleu.

Il chante dans une réplique de l'Alcazar, à l'échelle 12 (personnes) ! Le spectacle est donc plutôt intime !

Enfermés dans la caravane du tour

(d'adieu) avec lui, belle-maman et papa (au piano), on explore pendant une demi-heure son répertoire composé de textes à la poésie désuète et émouvante. Aidé de quelques accessoires, Léon recrée son univers, surréaliste et kitsch à la fois.

Artiste raté, il joue la corde sensible, et on aime ça !

La clé (de sol) du succès ne sera sans doute pas rencontrée au final, on se doute bien que sa carrière ne traversera jamais le mur (du son) de sa caravane, qu'importe !

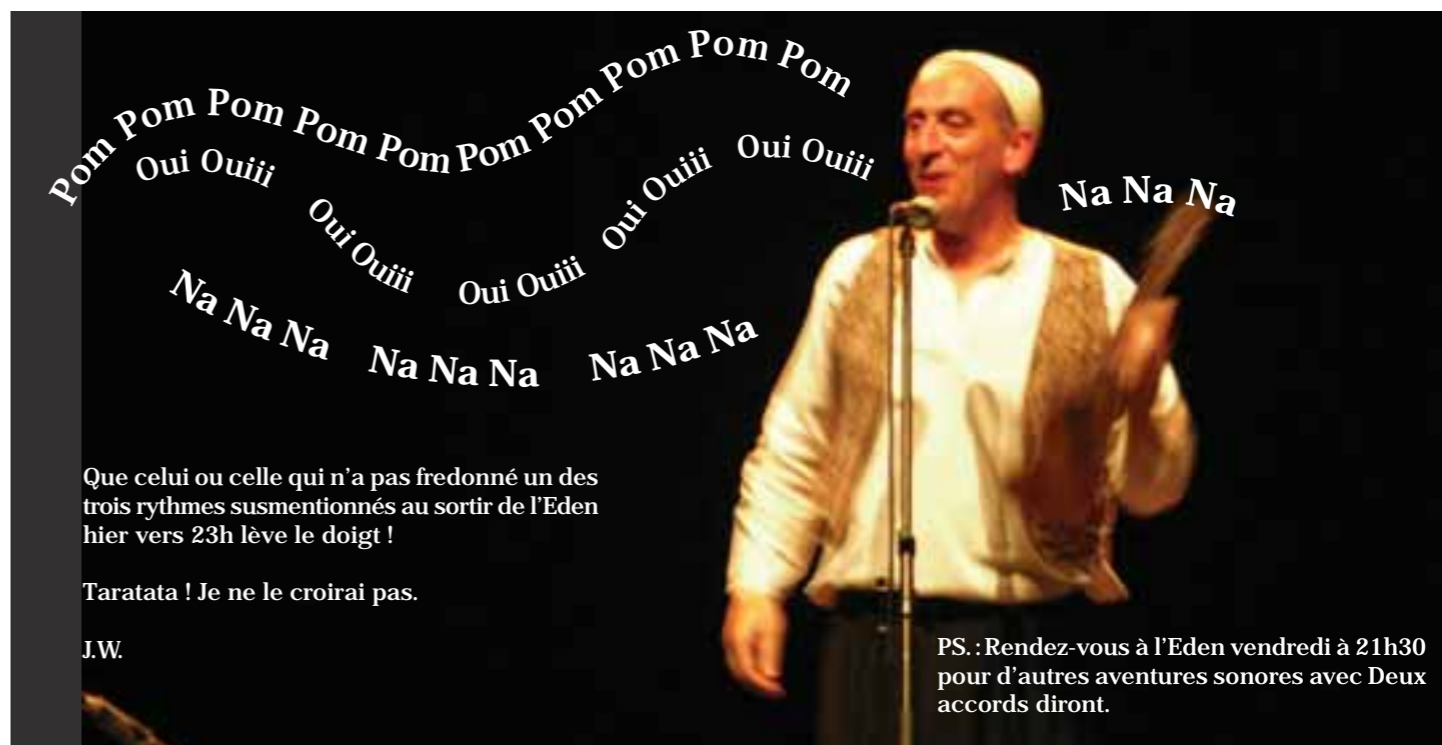
Vous, public ingrat, devenez ses fans de la première et de la dernière heure, venez lui rendre hommage, vous en ressortirez ef-fa-rés (mi-fa-sol-la-si-do...).

Geoffrey Rosart



Bernard Massuir

Le chanteur sans chansons et son public devenu orchestre



Que celui ou celle qui n'a pas fredonné un des trois rythmes susmentionnés au sortir de l'Eden hier vers 23h lève le doigt !

Taratata ! Je ne le croirai pas.

J.W.

PS. : Rendez-vous à l'Eden vendredi à 21h30 pour d'autres aventures sonores avec Deux accords diront.